

LA BARCAROLLE

Le journal • Octobre / Novembre 2025

#2



© Quentin Chevrier



ÉDITO

La danse tient une place privilégiée dans le projet de La Barcarolle et depuis plus de trois décennies, elle est célébrée à l'automne à l'occasion des *Fêtes de la danse*. Cette année *Les Fêtes de la danse* prennent une nouvelle appellation sans pour autant perdre leur âme et deviennent *Laissez-moi danser* ! Un nom qui évoque bien sûr la célèbre chanson de Dalida et qui sonne comme une joyeuse invitation à la liberté de mouvement, un appel à la liberté des corps, de tous les corps. C'est cette puissance émancipatrice de la danse dans toute sa diversité qui traverse la programmation du festival qui se déroule du 7 au 18 novembre prochains. Vous y découvrirez une diversité de styles chorégraphiques qui ont pour point commun une joie sincère de danser.

La danse habite La Barcarolle toute la saison avec bien sûr des spectacles – il ne faudra pas manquer *D'Amour* de Thomas Lebrun (le 6 janvier) ou *Ayta* (le 24 mars) – mais aussi des résidences de création. Inspiré par le hip hop, le chorégraphe et danseur Sofiane Chalal travaillera son nouveau spectacle, *XXL*. Le 30 octobre, il viendra nous parler de son projet lors d'une rencontre avec le public. La danse est aussi au cœur des actions culturelles : de nombreux projets sont menés avec le public scolaire. Le partenariat avec le Lycée Ribot de Saint-Omer est à cet égard un projet exemplaire.

Se laisser aller à danser, c'est s'offrir à soi-même et aux autres un moment de liberté et de poésie, sinon de grâce, dans un langage essentiel qui conjugue la sensibilité à une présence concrète au monde. Alors laissons-nous danser !

Sébastien Mahieux
directeur de La Barcarolle

ENTRETIEN

Sylvain Groud, danseur, chorégraphe, directeur du Ballet du Nord Centre chorégraphique national (CCN) de Roubaix.



« Rendre visible l’émotion intérieure »

Sylvain Groud a chorégraphié le spectacle *L’Autre* qui sera donné le 14 novembre. Il dansera également dans le deuxième spectacle de la soirée, chorégraphiée cette fois par Rita Cioffi. Partenaire régulier de La Barcarolle, on le retrouvera le 5 mai 2026 à la Chapelle des Jésuites pour une soirée d'un genre tout à fait particulier.



« La peau sait où est l’autre »

Quels sont les liens entre La Barcarolle et vous ?
Les liens entre La Barcarolle et Le Ballet du Nord existent depuis mon arrivée à la tête du Ballet du Nord.
La Barcarolle est un acteur qui compte dans la danse : c'est la raison de ma participation au concours Les Lendemain qui dansent, dès 2018. Cela m'a semblé évident de décerner un prix du CCN, pour inviter les compagnies en devenir. Une de nos missions est en effet d’accompagner les productions des compagnies émergentes. Ce concours a fait venir à lui des artistes et chorégraphes qui sont aujourd'hui très reconnus, comme Johanna Malédon, qui interprète l'une de nos créations, *Le Banquet des merveilles*.

Parlons de la soirée partagée du 14 novembre à la salle Balavoine : *L’Autre* et *After slows* ...
Ce qu’il y a de magnifique, c’est que ce rendez-vous là sera comme une nouvelle première fois authentique. C’est en effet une soirée très particulière : *L’Autre* a été créé en 2018 par deux danseurs phares de ma compagnie, dont Julien Raso, qui est contraint d’interrompre sa carrière, et c’est donc d’une reprise de rôle qu’il s’agit. Sylvie Soulier endossera le rôle et dansera avec Lauriane Madelaine. Après 46 spectacles, c’est le premier duo féminin que je crée, et je suis absolument ravi de le faire ! Cela fait pleinement écho à toutes les questions que notre société se pose, autour du genre, de l’inclusion, de la tolérance.
Mais c’est aussi l’occasion de faire *reset* et de réactualiser ce duo – qui est en fait un trio, puisqu’il faut compter avec la musique des deux derniers albums de Vanessa Wagner.

C’est l’un des spectacles dont je suis le plus heureux ! Et là, c’est l’occasion de trouver une nouvelle couleur.
L’After slows, le deuxième spectacle de la soirée, me met dans une autre situation : Rita Cioffi et la compagnie Aurélia m’invitent à danser dans le duo créé par la chorégraphe.
C’est un spectacle qui parle à des gens de ma génération ! J’ai 56 ans, et le quart d’heure américain, quand j’étais ado puis jeune adulte, c’était vraiment le moment clé de la soirée.
Je suis heureux de revisiter tout ça et de me lover dans l’univers de Rita Cioffi, que j’affectonne particulièrement.

Quand vous créez une chorégraphie, à quoi voudriez-vous que les spectateurs soient attentifs, notamment ceux qui ne sont pas familiers avec la danse ?
Ce qui me vient en tête en premier, c’est le rapport à la musique: la musicalité du mouvement et son caractère organique, parallèle à la musique. Il faut que la musique suscite un élan intérieur, qui devient visible à l’extérieur.
C’est la raison pour laquelle les répétitions avec moi se font toujours sans miroir et souvent les yeux fermés : le mouvement ainsi créé a d’abord été parcouru à l’intérieur, et il s’agit de rendre visible l’émotion intérieure.

Ensuite, quand il y a deux personnes, c’est le dialogue qui s’instaure, même sur le plan inconscient, à l’image des sports collectifs comme le rugby... Dans les sports collectifs, on ressent la présence de son partenaire par le regard périphérique, qui passe moins par les yeux que par la peau – la peau sait où est l’autre.
Dernière chose, je vous livre une constante dans mon travail, telle que me l’a décrite Ivan Jimenez, chercheur à l’université Paris VIII : je me *désaxe*, je frôle la chute pour mieux analyser ma capacité de réagir. Dans les spectacles que je crée, je mets toujours les danseurs dans un état de déséquilibre, dans un état de réactivité en les *désaxant* pour les obliger à se mobiliser absolument en permanence, à être aux aguets.
Ce n'est pas valable uniquement pour les danseurs: je fais travailler ainsi les cellules miroir des spectateurs, j'adore mettre aussi le public en état d'attention, d'acuité maximale... et d'empathie.

A VOIR À LA BARCAROLLE

LAISSEZ-MOI DANSER !
Vendredi 14 novembre • 20h00 • Salle Balavoine
L'AUTRE
Les danseurs se répondent, se font confiance mais la violence de la séparation sera inévitable. Le geste dansé offre alors une chance d’incarner ce qui reste de l’empreinte de l’autre.
Sylvain Groud, conception et chorégraphie

AFTER SLOWS
Face au temps qui a défilé si vite, comment s’opposer au fatalisme du renoncement ? Garder la joie subversive de la danse ? « After slows » est ce qui vient après, en fin de soirée, en fin de quelque chose.
Cie Aurelia et Rita Cioffi, chorégraphie

Durée 1 h 30 | Tout public | Tarif Cœur de saison

LE « 19/21 » : LAISSEZ-MOI DANSER (ENCORE) !
Mardi 5 mai 2026 à 19h, retrouvez Sylvain Groud et Ballet du Nord, Centre chorégraphique national de Roubaix dans un contexte tout à fait différent : cette fois, il investit la chapelle des Jésuites de Saint-Omer pour une performance collective et conviviale dont il a le secret. Cette soirée, mensuelle, a lieu alternativement à Roubaix et dans des lieux de la région et nous invite à découvrir par un autre versant le travail de Sylvain Groud, cet explorateur infatigable de la relation dansée à l'autre.

Bach, un héritage qui nous guide

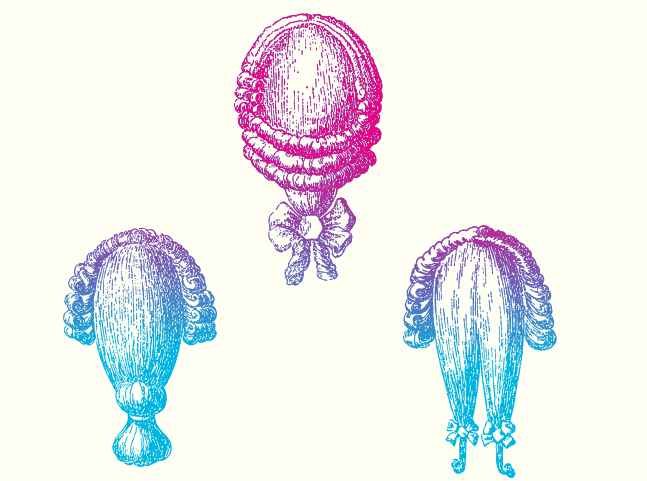
Paolo Zanzu est artiste compagnon de la Barcarolle pour cette saison. Avec Caroline Mounier-Vehier, il vous propose un C'est dimanche consacré à Jean-Sébastien Bach. Nous lui avons demandé ce que la musique de Bach et les sonates signifiaient pour lui.



UN DIMANCHE

AVEC JEAN-SÉBASTIEN BACH

Dimanche 9 novembre • 17h00 • Moulin à Café



À 11h, Rencontre autour de Bach
Caroline Mounier-Vehier, musicologue et Paolo Zanzu, claveciniste nous parlent de leur passion pour Jean-Sébastien Bach.
Moulin à café • salle des deux colonnes

À 15h, Prélude à l'orgue
Sophie Rétaux nous offre un prélude sur le magnifique orgue de la cathédrale de Saint-Omer où Bach sera, bien sûr, à l'honneur.
Cathédrale de Saint-Omer

À 15h45, C'est l'heure du thé !
Un cadre exceptionnel pour déguster les succulentes pâtisseries de Romain Vil de L'Entracte, le tout accompagné d'un thé soigneusement sélectionné.
Moulin à café • Foyer

À 17h, Bach en trio pour violon & clavecin
Trois grands musiciens baroques nous invitent à plonger dans l'univers fascinant des Sonates pour violon et clavecin obligé de Jean-Sébastien Bach.
Moulin à café • Théâtre à l'italienne

Bach est né il y a 340 ans. Pourquoi sa mémoire est-elle encore célébrée aujourd'hui ?
C'est parce qu'il est impossible de faire autrement ! Un tel génie est comparable à Dante ou Raphaël. Certaines personnes laissent un héritage qui guide l'humanité pendant des siècles ou des millénaires. Ce privilège est réservé à quelques individus, et Bach en fait partie. Ils sont comme des guides spirituels pour l'humanité

C'est aussi parce que sa musique influence la nôtre ?
Oui, ces grands créateurs laissent des traces pour ceux qui les suivent. Mais leur art est suffisant pour qu'on continue à les écouter, les lire, les admirer. Ils continuent de toucher le cœur des gens, de les éclairer et de les aider à trouver leur chemin.

Concernant le programme du concert du 9 novembre à la Barcarolle, vous y venez à l'occasion de l'enregistrement d'un disque*.
Pourquoi et pour qui ces sonates ont-elles été composées ?
On ne sait pas pour qui elles ont été composées, entre 1718 et 1722. Chose rare, la dernière de ces sonates a été retravaillée presque jusqu'à la mort de Bach, trente ans plus tard. Et elles ont été jouées encore bien après sa mort, chose encore plus rare !
À cette époque, Bach vivait à Köthen, où il était responsable de la musique du prince. Cependant, comme le prince était calviniste, il n'était pas chargé d'écrire de la musique religieuse. En revanche, il devait composer de la musique instrumentale pour l'ensemble de la cour.
Durant cette période, il a créé de nombreuses œuvres instrumentales : des partitas pour violon, des suites pour violoncelle, de grands cycles de suites pour clavier, les suites anglaises et françaises, une grande partie des partitas, ainsi que toutes les sonates pour clavecin obligé avec violon, viole de gambe et flûte traversière.
C'était également une époque très prolifique pour sa musique orchestrale, incluant des suites pour orchestre, des concertos pour violon et les concertos brandebourgeois.

Ces sonates sont très expressives...
Dans mon disque, j'ai donné des titres à ces sonates (*galanterie, grandeur, ...*) pour exprimer ce que chaque sonate m'évoquait. Je suis pour cela allé chercher dans le vocabulaire en vogue à l'époque. Cela permet d'orienter l'auditeur vers une compréhension, un imaginaire, une couleur ou une idée que chaque sonate pouvait suggérer. Bien que les cinq premières sonates présentent une certaine cohérence et des traits communs, chacune exprime des émotions distinctes. C'est pourquoi j'ai voulu donner un ton et une couleur à chaque sonate, mais avant tout, c'est la musique et notre interprétation qui priment.

* J.S. Bach - Sonates pour violon et clavecin obligé Sonates pour violon et clavecin obligé de J.S. Bach Le Stagioni, Liv Heym, violon, Paolo Zanzu, clavecin, Christophe Coin, viole de gambe (Paraty, 2025).

APRÈS BACH, RENDEZ-VOUS AVEC HAENDEL
Le Stagioni et Paolo Zanzu font partie des artistes compagnons de route pour la saison 2025-2026 : cela signifie que vous les retrouverez le samedi 7 février au Moulin à café pour une création mémorable d'*Acis, Galatée et Polyphème*. Cet opéra de jeunesse de Haendel, bouillonnant d'une inspiration juvénile et regorgeant d'airs nouveaux, vous emmènera sur les traces de ces personnages mythologiques d'Ovide. La scénographie en est assurée par Andreas Linos, et les costumes sont conçus par Aurélia Bonaque-Ferrat avec les élèves des métiers de la couture et de la confection du lycée professionnel André Malraux de Béthune. C'est Caroline Mounier-Vehier qui règle la mise en scène. Nous y reviendrons très bientôt !

« Les grands créateurs continuent de toucher le cœur des gens. »

FOCUS

Section danse du Lycée Alexandre Ribot à Saint-Omer

À Ribot c'est beau la danse !

Entre la section danse du lycée Ribot et La Barcarolle, c'est toute une histoire !

Le Lycée Ribot de Saint-Omer a le rare privilège d'accueillir une section Art et Danse, grâce à des liens très solides tissés avec La Barcarolle. La formation est en effet conçue pour profiter de la complémentarité entre contenu pédagogique et offre culturelle. Cette année, la convention ayant été reconduite, de nombreux élèves du lycée, de la 2nde à la Terminale, auront à nouveau l'occasion d'apprendre à analyser des œuvres, à avoir une pratique corporelle exigeante et à développer un propos chorégraphique, tout en fréquentant les salles de La Barcarolle, parfois pour la première fois.

Durant ces années de lycée, les élèves apprennent que l'histoire de la danse est celle d'un perpétuel renouvellement, portant une véritable « interrogation sur le monde », pour citer le programme d'enseignement. Ces 60 élèves d'option et de spécialité, qui préparent aussi bien un

baccalauréat général que technologique, fréquentent la Barcarolle à de nombreuses occasions dans leur cursus : avec les conseils de leur enseignante, Christelle Jouineau, ils bénéficient d'une incitation à assister aux spectacles de danse proposés au Moulin à café ou à la salle Balavoine. Ce faisant, les élèves se forment une expérience de spectateur, qui contribue à développer leur sens critique et leur capacité à s'exprimer par la danse. De plus, ils peuvent véritablement confronter les connaissances théoriques qu'ils reçoivent avec une programmation ancrée dans la création la plus contemporaine. Ces actions sont menées dans le cadre d'un partenariat entre Le Gymnase (Centre de développement chorégraphique de Roubaix) et La Barcarolle.

Mais les locaux de La Barcarolle accueillent aussi les élèves dans d'autres contextes : chaque année, des visites sont par exemple

organisées par l'enseignante et Fanette Delafosse-Diack, en charge de l'action culturelle, et leur permettent de se familiariser avec des lieux chargés d'histoire et les métiers de la culture. Régulièrement, c'est aussi la belle salle des Deux-Colonnes qui sert pour des rencontres entre les artistes renommés qui se produisent à La Barcarolle et les jeunes scolaires, à l'occasion de stages ou de master class. Mais le point d'orgue de l'année, c'est à la salle Balavoine qu'il a lieu, avec le traditionnel spectacle qui marque la fin de l'année (et du cursus pour certaines). La Barcarolle est particulièrement fière d'entretenir ce lien et nous nous réjouissons de participer à l'éveil de jeunes spectateurs et artistes issus de tout le département qui, s'ils ne font pas nécessairement de leur passion leur métier, ont choisi de suivre des enseignements créatifs, physiques, poétiques et engagés.



Mercredi 22 octobre

11h et 15h • Salle Balavoine
MAGNÉÉÉTIQUE FACE A

Jeudi 23 octobre

11h et 15h • Moulin à café
LA FABRIQUE
Compagnie Sans soucis

Du 29 au 31 octobre

10h et 15h • Moulin à café
FANTÔME
DU MOULIN À CAFÉ
Enquête au théâtre de Saint-Omer

Jeudi 30 octobre

19h • Salle Balavoine
RENCONTRE
AVEC SOFIANE CHALAL
Autour de son spectacle XXL



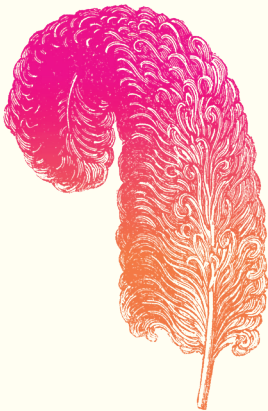
Dimanche 9 novembre

11h • Moulin à café
RENCONTRE
AUTOUR DE BACH
Avec Caroline Mounier-Vehier
et Paolo Zanzu

15h • Cathédrale Notre-Dame
PRÉLUDE À L'ORGUE
Sophie Rétaux

15h45 • Moulin à café
C'EST L'HEURE DU THÉ !

17h • Moulin à café
BACH EN TRIO
Le Stagioni



Vendredi 7 novembre

20h • Salle Balavoine
ARMOUR
Arno Ferrera, Gilles Polet

Vendredi 14 novembre

20h • Salle Balavoine
L'AUTRE
Sylvain Groud
& AFTER SLOWS
Rita Cioffi

Samedi 15 novembre

21h • Moulin à café
LA BOUM BOOM BUM
Compagnie F et Arthur Perole

Mardi 18 novembre

20h • Salle Balavoine
BOLÉRO
Gilles Verièpe
& 9.81
Compagnie Racines Carrées



Samedi 29 novembre

19h • Moulin à café
PER LA NOTTE
DI NATALE
Il Gardellino



Dimanche 14 décembre

15h • Cathédrale Notre-Dame
PRÉLUDE À L'ORGUE
Sophie Rétaux

15h45 • Moulin à café
C'EST L'HEURE DU THÉ !

17h • Moulin à café
INCAS
& CONQUISTADORS
La Chacana, Pierre Hamon

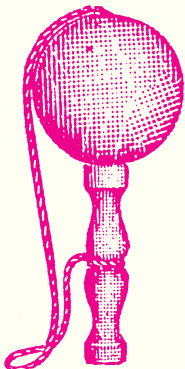
DU GRAIN À MOUDRE

LAISSEZ-MOI DANSER,
MODE D'EMPLOI

Le festival s'ouvre le 7 novembre avec **Armour** d'Arno Ferrera et Gilles Polet. On y découvre un trio viril qui se libère de la violence masculine dans un spectacle où les corps se font à la fois sportifs, érotiques et ludiques, où l'humour et la complicité répondent à la sensuelle beauté des gestes. Ces trois acrobates travaillent la relation des corps et leur intimité. Assister au spectacle sous-tend d'accepter de s'y confronter.

Les deux duos portés par Sylvain Groud et Rita Cioffi se partagent la scène pour deux spectacles, **L'Autre** et **After Slows** (le 14 novembre, salle Balavoine) : leurs chorégraphies se parlent et se répondent en écho, comme une variation sur leur thème de prédilection, le rapport à l'autre mais aussi au temps qui passe et aux corps qui changent.

Tous les publics – des plus jeunes au plus âgés – sont invités à se laisser ravir par l'éternel **Boléro** de Ravel joyeusement revisité par Gilles Verièpe ou à s'envoler avec des trampolines sur des sons hip-hop de **9.81** de la Cie Racines Carrées (le 18 novembre, salle Balavoine).



Mais Laissez-moi danser est aussi l'occasion d'aller faire un tour sur la piste de danse : avec **la BOUM BOOM BUM** orchestrée par la Cie F et le chorégraphe Arthur Pérole, le Moulin à café devient un authentique dance floor géant où vous pourrez, le temps d'une soirée unique et mémorable, laisser votre corps parler. Tout le monde y est convié : il n'y a pas d'âge, pas de morphologie, pas d'expérience particulière pour **la BOUM BOOM BUM**. Rendez-vous le samedi 15 novembre au Moulin à Café.

DRESS CODE
La BOUM BOOM BUM est un événement unique, votre tenue peut l'être aussi ! Animal, paillette, cuir ou couleurs fluo : il est l'heure de sortir vos plus beaux vêtements du placard.



« La fête est pour moi le lieu le plus propice pour s'aimer : elle nous unit autour de la danse, des rencontres, de nos différences. C'est le moment où notre humanité s'exalte, où nos liens sociaux s'agrandissent. Dans une fête je me sens porté par une vague d'amour profonde. Il est primordial de faire de nos théâtres des lieux de rassemblement, de nos soirées des spectacles. Danser et qui sait, même, jusqu'à la transe ! »

Arthur Perole

UNE RÉSI-DANSE
À LA SALLE BALAVOINE

Du 27 au 31 octobre, Sofiane Chalal sera en résidence à la salle Balavoine dans le cadre de la préparation de son prochain spectacle, XXL. Le 30 octobre à 19h, une rencontre publique est organisée avec le danseur, chorégraphe et comédien originaire de Maubeuge, qui a gravi les sommets du hip-hop et revendique fièrement le droit de danser pour tous les corps.

INFOS PRATIQUES ET CONTACT

BILLETTERIE
EN LIGNE

Vous pouvez vous abonner ou acheter des places sur labarcarolle.org

Les représentations gratuites sont à réserver à la billetterie de La Barcarolle.

BILLETTERIE
DU MOULIN À CAFÉ

Place du Maréchal Foch, 62500 Saint-Omer

Mardi au vendredi de 13h00 à 18h00
Samedi de 10h00 à 13h00

T. 03 21 88 94 80
billetterie@labarcarolle.org

Le journal de la Barcarolle est édité par La Barcarolle, Établissement Public de Coopération Culturelle spectacle vivant Audomarois

Directeur de la publication
Sébastien Mahieux
Rédaction
François Lesec
f.lesec@labarcarolle.org
Communication
Caroline Fauqueur
communication@labarcarolle.org
Conception graphique
Marge Design

Remerciements
Christelle Jouineau, Sylvain Groud, Paolo Zanzu, Maxence Vandroy et aux membres du conseil d'administration représenté par son président, Bruno Humetz

Contact
03 21 88 94 80
contact@labarcarolle.org
Réseaux sociaux
[labarcarolle](https://www.facebook.com/labarcarolle)

Licences
006345-006483-006484-006485